

Revue de presse
Exposition **Francine Simonin**

5 juin – 17 août 2014

Musée d'art de Pully

BEAUX-ARTS

Rencontre. La peintre et graveuse vaudoise est à l'honneur grâce à deux expositions ainsi qu'à une monographie. Dans son atelier, à Evian, elle revient sur sa passion des couleurs, sur les vagues de la chair et sur Marguerite Duras.

Francine Simonin L'âme de fond

FRANCINE
SIMONIN
1928-2014
A L'HONNEUR
DU FILM
C'est l'histoire
d'une femme
d'exception
et de son art.



BEAUX-ARTS

JULIEN BURRI

Elle a toujours été rebelle. Aux Beaux-arts de Lausanne, dans les années 50, Francine Simonin fumait la pipe et portait des pantalons. C'est là qu'elle a connu Casimir Reymond et Marcel Poncet. « Ces noms vous disent quelque chose, au moins? » Deux grands artistes de l'époque, dont on ne parle plus beaucoup, ce qui la chagrine. « Poncet, c'était un être idéal, toujours fâché contre les structures et qui buvait beaucoup. Il m'aimait bien. J'étais le petit chou-chou des profs aux Beaux-arts. »

Francine Simonin a commencé à dessiner avec passion vers 9 ans. « Je me mettais en état de disponibilité, je ne voulais pas qu'on me dérange. » Le dessin, les couleurs, c'était son « refuge ». « J'étais une enfant de divorcés, alors j'étais révoltée. En colère contre mon père, sa nouvelle femme, et contre ma mère! Et tout le monde me faisait des jugements moraux. Les Vaudois, c'est des pasteurs dans l'âme! J'ai beaucoup lutté contre mon éducation calviniste. » Sa mère, secrétaire, travaillait pour le grand-père maternel, le liquoriste Weber, à la place Chauderon. « Ça ne vous dit rien non plus, les liqueurs Weber? » Elle en est presque attristée... Elle raconte la place, dans les années 40. Le père, lui aussi marchand de vin, a fait faillite. « Avant, il a fait du cinéma à Paris, avec René Clair et Charles Vanel. Il a voulu devenir réalisateur, dans les années 20, mais il a attrapé la tuberculose. »

LA FILLE DE DURAS

A la fin des Beaux-arts, Francine Simonin ressemblait à Marguerite Duras. A Paris, elle approche l'écrivain qu'elle admire au café des Deux Magots. Simonin est fascinée par l'œuvre de Duras, surtout une nouvelle: *L'homme assis dans*



LAC LÉMAN, 2011 « J'ai voulu montrer l'outremer, prépondérant les jours de bise. Un tableau est toujours le résultat de quelque chose qui m'a complètement envahie! »

le couloir. « Cela parle d'un homme impossible à aimer, parce qu'en constante métamorphose. » Duras est d'accord de la voir. « J'avais un rendez-vous important en Suisse, avec une galerie, je ne pouvais pas rester à Paris. Elle m'a dit: « Puisque je vous dis que je suis libre, ratez votre train! » Elle ne restera pas, mais une amitié se noue. Les deux femmes se reverront six fois à Paris. « Souvent, on me prenait pour sa fille. » Et une fois à Montréal, dans l'atelier de l'artiste. « J'étais impressionnée. Elle n'a pas voulu que je la peigne, elle se méfiait des peintres. »

Aujourd'hui, à 78 ans, Francine Simonin a gardé sa part de révolte. Avant de peindre, elle « parle à ses murs ». « Je leur dis: « Je te déteste, je déteste le monde... » Ou bien alors: « C'est beau, je suis heureuse. » Ses sentiments varient de minute en minute, comme l'aspect du lac. D'ailleurs, pour venir la voir à Evian, de la Suisse, il faut absolument prendre le bateau. Traverser ce lac qu'elle ne cesse d'observer et de peindre. Ce jour-là, il est comme un sirop noir, épais, couvert par endroits d'une fine couche de pollen jaune. Exactement comme la petite

FRANCINE SIMONIN

toile qu'elle a accrochée au-dessus de son téléphone.

Tout en parlant, elle fume des cigarettes Philip Morris One soigneusement rangées dans une boîte de thé Twinings. On suit les mouvements de la main, de la grande bague en lapis-lazuli, bleu profond. Est-ce pour changer de point de vue sur le lac qu'elle a emménagé à Evian? «Mon lieu de travail, c'est la Suisse. J'aurais préféré vivre en face. Mais les loyers étaient trop chers pour ma bourse. Je n'aurais jamais pu avoir un atelier comme celui-ci.» Et Montréal? Quelle lumière, quelles couleurs l'ont attirée là-bas? «C'est bien trop chaud en été, et l'hiver n'en finit pas!» Elle y possède pourtant un atelier plus vaste encore, pour les grands formats «invendables». C'est là-bas qu'elle travaille. A Evian, elle stocke ses œuvres. A Lausanne, elle a ses amis. Et à Pully son imprimeur, chez lequel elle met au point gravures et lithographies, Raymond Meyer.

Il y a des instants où le lac fait penser aux tableaux de Hodler. Ces «moments Hodler», elle les a observés deux fois dans sa vie. «Cela a duré cinq minutes.» Le «moment Simonin», s'il y en a un, ce serait au lever ou au coucher du soleil. Des instants de bascule. Normal, pour une peintre fascinée par la métamorphose. «Les couchers de soleil sur le Léman, depuis la France, c'est la flûte. Depuis la Suisse, c'est la clarinette ou la trompette.» Il ne s'agit pas de synesthésie, c'est une image, pour qu'on comprenne

bien la différence. «La flûte, c'est modulé, en demi-tons, on passe du jaune au rose, au violet, au vert, à l'outremer... Tout cela se fond. Et puis il y a, tout à coup, une zone incandescente, comme du cristal. J'ai chaque fois envie de toucher le ciel

pour le voir éclater.» Côté Lausanne, le champ de vision est plus ample, eu égard à la forme incurvée du lac. «Il y a parfois un jaune éclatant, un jaune rouge...» Elle cherche un exemple autour d'elle, sur la table de la cuisine. Francine Simonin est envahie par les couleurs. «J'ai toujours peint les sensations du moment. Quand on est immergé assez profondément dans une sensation, elle perdure et peut s'étirer sur trois semaines.»

TERRITOIRE INCONNU

Alors elle s'immerge, encore et encore. Et, dit-elle, elle «risque» gros. «La création, c'est un désespoir. Parce que vous arrivez dans un territoire inconnu. Qu'est-ce qui vous attend, derrière cette porte fermée? Qu'est-ce que c'est, la lumière de l'inconnu? Est-ce que vous allez tomber dedans? Est-ce qu'elle va vous illuminer ou vous brûler?» Mais qu'est-ce qu'un artiste peut bien risquer, à l'abri dans son atelier? «La mort du sentiment. On peut se trouver débile, douter. Etre détruit par le doute. Au creux de la vague, personne ne peut vous sauver.»

A 15 ans, on l'a sauvée de l'océan. C'était en France, sur la côte du département des Landes. «J'étais bonne nageuse, pourtant,

mais je me suis fait avoir. J'ai réussi à gagner le rivage, mais la vague était en train de me reprendre. Un homme m'a sauvée. J'avais déjà de l'eau plein les poumons. J'ai eu le temps de voir un cercle lumineux, à l'intérieur de la vague, c'était d'une beauté extraordinaire.» C'est ce qu'elle recherche, encore et encore, aujourd'hui. En peignant certaines toiles, elle a d'ailleurs «l'impression d'être au milieu du lac, et d'avancer dans la peinture». Sans se noyer, cette fois.

C'est ce qu'elle a cherché aussi, d'une certaine manière, dans la peinture de nus. Des corps de femmes très fortes. «A travers elles, c'est moi que je cherchais.» Le corps d'une femme bien en chair est, comme un paysage, une métamorphose perpétuelle. Avec le corps des hommes, par contre, il ne se passe rien. «On sait qu'ils ont deux bras, deux jambes... J'ai besoin de chair. J'aurais aimé qu'un obèse ose poser nu pour moi. Cela m'aurait intéressée. Les rondeurs prennent la lumière, comme la surface d'un lac.» ■

À DÉCOUVRIR

Deux expositions «Francine Simonin». Musée d'art de Pully. Du 5 juin au 17 août. «Francine Simonin». Galerie Isabelle Gétaz. Mont-sur-Rolle (VD). Du 6 juin au 5 juillet. www.galerie-igetaz.ch

Une monographie «Francine Simonin». Tilt Schaap/Genoud, 304 pages. Avec des textes de Frédéric Pajak, Etienne Barillier, Nicolas Raboud et Lauren Laz.

Un film, diffusé dans le cadre de l'exposition de Pully «Francine Simonin. Destin: peinture». Réalisation Pierre Starobinski. Interview par Frédéric Pajak. 28 min.

PROFIL



FRANCINE SIMONIN

Née à Lausanne en 1936, elle a suivi les cours de l'Ecole cantonale des beaux-arts de Lausanne. Elle pratique la gravure depuis 1963. Lauréate d'une bourse du Conseil des arts du Canada, elle réside à Montréal depuis 1968. Elle a enseigné les arts à l'Université de Québec. Aujourd'hui, elle partage sa vie entre Lausanne, Evian et le Québec.



Monographie

Les Editions
Till Schaap | Genoud
publient une importante
monographie qui
retrace quarante ans
de création entre les
ateliers d'Evian et de
Montréal. (186 images -
304 pages)
Avec des textes de
Frédéric Pajak, Etienne
Barilier, Nicolas Raboud,
Lauren Laz

Prix de vente CHF 77
en librairie et
à la boutique du
Musée d'art de Pully.

Francine Simonin

L'exposition

Musée d'art de Pully du 5 juin au 17 août 2014
Vernissage public le 4 juin à 18h00
www.museedepully.ch

Œuvres des vingt-cinq dernières années
dans les collections publiques et privées

A ne pas manquer

Francine Simonin à la Galerie Isabelle Gétaz
du 5 juin au 5 juillet 2014
Vernissage public le 5 juin à 18h00
www.galerie-igetaz.ch
Galerie Isabelle Gétaz
rte de la Noyère | 1185 Mont-sur Rolle

Till Schaap | GENOUD

PAYOT
LIBRAIRIE

Musée
d'art de
Pully

22.05.14 L'Hebdo

L'HEBDO
BON POUR LA TÊTE

Francine Simonin

du 5 juin au
17 août 2014

Musée d'art de Pully

www.museedepully.ch
Œuvres des vingt-cinq dernières
années dans les collections
publiques et privées



Monographie

Les Editions
Till Schaap | Genoud
publient une importante
monographie qui retrace
quarante ans de création
entre les ateliers d'Evian
et de Montréal. (186
images - 304 pages)
Avec des textes de
Frédéric Pajak, Etienne
Barilier, Nicolas Raboud,
Lauren Laz

Prix de vente CHF 77
en librairie et
à la boutique du
Musée d'art de Pully.

Till Schaap | GENOUD

PAYOT
LIBRAIRIE

Musée
d'art de
Pully

14.07.2014 L'Hebdo

le cercle

L'HEBDO OFFRE RÉSERVÉE AUX ABONNÉS DE L'HEBDO

**Francine
Simonin**

05.06 - 17.08.14

Mer - Dim | 14h - 18h
www.museedepully.ch

Musée
d'art de
Pully

**À GAGNER
15x 2 ENTRÉES**

pour une visite commentée
de l'exposition Francine Simonin,
le 22 juin à 14 h au Musée d'art de Pully,
en présence d'une historienne de l'art.
La visite sera suivie d'un apéritif
dans les jardins du musée.

Adresse:
www.museedepully.ch

Pour participer, répondez à la question suivante: Quand débute l'exposition? 1. Le 05.06.2014 2. Le 06.05.2014

Participation par SMS Envoyez le code LH FSI 1 ou LH FSI 2 - votre N° d'abonné - nom - prénom - adresse
au numéro 530 (Fr. 1.50/SMS). Votre numéro d'abonné se trouve sur la coiffe du magazine ou sur votre facture d'abonnement.
Exemple: LH FSI1 3729832 Dupont Jean Béthusy 31 1005 Lausanne

Délai de participation: mercredi 4 juin 2014 à minuit. Concours sans obligation d'achat.

Renseignements et participation par courrier à L'Hebdo, Concours FSI, Pont Bessières 3, CP 7289, 1002 Lausanne

28.05.2014 L'Hebdo

Hebdo » Concours

Exposition de Francine Simonin au Musée d'art de Pully



OFFRE RÉSERVÉE AUX ABONNÉS DE L'HEBDO

À GAGNER

15 x 2 entrées

POURQUOI?

Une visite commentée de l'exposition Francine Simonin, en présence d'une historienne de l'art.

QUAND?

Le 22 juin à 14 h 00.

OÙ?

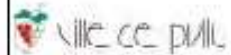
Au Musée d'art de Pully.

La visite sera suivie d'un apéritif dans les jardins du musée.

<http://www.hebdo.ch/concours/exposition-de-francine-simonin-au-mus%C3%A9e-d-art-de-pully>

1/2

Date: 30.05.2014



Ville de Lausanne

lausanne.ch
1002 Lausanne
021 315 25 55
www.lausanne.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations spécialisées

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 862.035
N° d'abonnement: 1094812

Francine Simonin



«Quand je commence à peindre, je ne suis rien du tout. Et quand je finis de peindre, je redeviens rien du tout».
Francine Simonin

La vie de Francine Simonin est tout entière dessin, gravure et peinture. Ses sujets sont inspirés par le corps, la littérature, la musique et les paysages. Le Musée d'art de Pully est heureux d'offrir ses espaces à cette artiste hors du commun à la renommée internationale. L'exposition propose des oeuvres issues de collections privées et publiques, réalisées au cours des vingt-cinq dernières années.

Quand

Du 05.06.2014 au 17.08.2014
Mercredi à dimanche, 14h à 18h

Où

Musée d'art de Pully

Chemin Davel 2

1009 Pully

tl 4, 25: Pully-Gare

Entrée

Adultes: CHF 7.-

Enfants: Gratuit jusqu'à 16 ans

AVS, AI: CHF 5.-

apprentis, étudiants: CHF 5.-

Chômeurs: CHF 5.-

Premier samedi du mois gratuit

Musées, expositions

30.05.2014 Lausanne.ch

Lundi 02 juin 2014

Recherche

[Avancée](#)[Bienvenue MUNICIPALITE PULLY \(Déconnecter\)](#)[Inscrit\(e\) au Quotidien](#)

LE TEMPS

Expositions/Musees

[Mon Compte](#)[Abos](#)[ePaper/PDF](#)[RSS](#)[Contacts](#)[Pub](#)[Boutique](#)[Services aux entreprises](#)[Actualité](#)[Économie & Finance](#)[Culture](#)[Lifestyle](#)[Opinions](#)[Dossiers](#)[Images](#)[Sortir](#)[Services](#)[Cinéma](#)[Musique](#)[Spectacle](#)[Expositions](#)[Texte](#)

Mercredi 28 mai 2014

Francine Simonin

Laurence Chauvy

Publicité

Entre la peinture et «rien du tout», mais aussi entre Evian et Montréal, où elle travaille, Francine Simonin trace sur la toile, le papier, des gestes devenus traces, couleurs. «Quand je commence à peindre, note-t-elle, je ne suis rien du tout. Et quand j'ai fini de peindre, je redeviens rien du tout.» L'exposition au Musée d'art de Pully évoque les lieux visités, habités, où une tache, un éclat, un mouvement inspirent l'artiste: Venise, Roussillon, Cortaillod, le lac Léman. Une monographie salue cette manière gestuelle, dynamique, de Francine Simonin, qui est née en 1936 à Lausanne. Le commissariat de l'exposition est assuré par Nicolas Raboud et Pierre Starobinski.

Lieu	Musée d'art de Pully ch. de Davel 2 Pully (VD)	Texte
Horaires	Me-di 14h-18h du 5 juin au 17 août	
Information	(Rens. 021 721 38 00, www.museedepully.ch)	
Réservation		

Musée d'art de Pully

M MUSÉE D'ART DE PULLY
Ch. Davel 2, 1009 Pully
Tél. 021 721 38 00 - Fax 021 721 38 15
musees@pully.ch
www.museedepully.ch
h Me-Di 14h-18h
d Du 5 juin au 17 août 2014:
Francine Simonin

Un exposition inédite présentant 40 ans d'activités de travaux entre la Suisse et le Canada.
Un ensemble de gravures, dessins et peintures pour découvrir cette artiste vaudoise hors du commun.

01.06.2014 Accrochages

Trois fois Francine Simonin

«Equations», 1990, 97,5 x 90,5 cm

Quand je commence à peindre, je ne suis rien du tout. Et quand j'ai fini de peindre, je redeviens tout.

(Francine Simonin).

JURASSIENNE d'origine, Vaudoise de naissance, vivant à Evian, Francine Simonin s'est imposée dans le monde artistique suisse et international par sa peinture et sa gravure. Elle apparaît trois fois cet été: à Vercorin dans le cadre de l'exposition organisée par Raymond Meyer autour de la presse de l'Espace Vallet, au Musée d'art de Pully (dessins, toiles, gravures réalisés au cours de ces 25 dernières années) et à la Galerie Isabelle Gétaz à Mont-sur-Rolle.

* Vercorin, Espace Vallet, du 21 juin
au 14 septembre 2014, memento page...

* Pully, Musée d'art, du 5 juin
au 17 août 2014, memento page 27

* Mont-sur-Rolle, Galerie Isabelle Gétaz,
du 6 juin au 5 juillet 2014
memento page 26

01.06.2014 Pharts plus

Vernissage "Francine Simonin"

mercredi 4 juin de 18:00 à 21:00

Musée de Pully,
Chemin Davel 2, 1009
Pully, Switzerland

Francine Simonin
du 5 juin au 17 août 2014
Vernissage public le 4 juin à 18h

Commissaires d'exposition: Nicolas Raboud et Pierre Starobinski

La vie de Francine Simonin est toute entière dessin, gravure et peinture. Ses sujets sont inspirés par le corps, la littérature, la musique et les paysages. Le rapport à l'oeuvre est sensuel, violent, fulgurant.

Le Musée d'art de Pully expose des oeuvres issues de collections privées et publiques, réalisées au cours des vingt-cinq dernières années. Des dessins, des toiles et des gravures conçues dans les ateliers de Montréal et d'Evian.

<http://www.facebook.com/1443553522567220>

01.06.2014 Swotee.ch

«Je ne peux pas me recopier»

Accrochant 62 œuvres, le Musée de Pully présente l'infinie variété du parcours de l'artiste vaudoise Francine Simonin.

Francine Simonin ne craint pas l'ivresse de l'infini. Au contraire ! C'est son bain, son cadeau du hasard, son alphabet pictural. Dans son appartement d'Evian, il faut l'entendre énumérer sans fin la beauté dans la différence. La plus frondeuse, la plus fougueuse, la plus canadienne des artistes vaudoises, bientôt 78ans, vibre avec les grandeurs turquoise, les outre-mers, les jaunes, les transparences ou les gris noirs du Léman.

A quelques heures du vernissage de son exposition, jeudi, au Musée de Pully, la grande dame de l'art gestuel a la passion communicative pour cette couleur qui jaillit et prolonge l'émotion. Pour ce si singulier quart de millième de seconde qu'elle capture désolidarisé du précédent comme du suivant. «Je n'arrive pas à me recopier. J'ai l'impression que l'œuvre se renouvelle en sortant d'elle-même, le sentiment que les sujets s'imbriquent les uns dans les autres.» Généreux, sincère, vrai : son discours passionne. Transformé en plaidoyer peint ou gravé pour les fulgurances et les pérennités d'un instant, il électrise.

A Pully, comme à chaque rencontre avec cet œuvre jouissif, la secousse saisit d'entrée. Grisante, elle ondule entre les intensités, mais maintient dans une tension permanente. Comme s'il ne fallait pas risquer de couper le lien avec le souvenir. Comme si le moindre fléchissement du flux d'émotions risquait d'interrompre le fil de l'existence. Alors Francine Simonin retient cette dernière par ses souvenirs, elle la traduit par des gestes : éclosions incandescentes, griffures ou trajets de couleur. Abstracts, ses traits se chargent d'ombres et de vibrations pour «figurer quelque chose». La nature ? «Longtemps, j'ai travaillé avec des modèles. Désormais, je préfère le paysage, où le contact est plus direct. Plus aéré et sans obligation de décrire la forme.»

Le refus de l'intolérable

Dans un rapport absolu à l'œuvre, dans une violente nécessité d'évasion, l'artiste qui, enfant déjà, dessinait de mémoire, charge aussi ses gestes de références : le souvenir d'une rencontre avec Marguerite Duras, le jazz de Nina Simone, le bleu Yves Klein, la beauté du Roussillon, la danse de l'écriture. Francine Simonin pratiquerait-elle un art de l'hommage ? «Je peins dès que je trouve une solution. Quand j'ai travaillé sur les femmes, je voulais découvrir le corps, mon corps, savoir comment il bougeait, de quoi il était fait. Mais, constate-t-elle, le dénouement ne peut pas émerger de quelque chose d'horrible. J'ai essayé de partir des événements du Printemps arabe, même en titrant différemment, je ne voyais dans mes traits plus que des piques et des trucs qui tuent. Pareil lorsque, bouleversée, j'ai voulu travailler sur le 11 septembre 2001. Je crois que j'ai gardé un dessin.» Le refus de l'intolérable fait barrage—ou protège—, quand bien même la déconstruction est aussi son langage lorsqu'elle pulvérise la vision universelle des choses : «C'est pour mieux reconstruire. Plus joyeux, plus énergique, plus vivant. Le hasard ouvre la porte, mon instinct la force. C'est lui qui transporte les émotions de la mémoire.»

A Pully, cette euphorie traverse les salles. Elle se faufile entre les thématiques, porte d'un ressac océanique à un équinoxe à Venise, pénètre les intimités ou sonde les temporalités. Salle après salle, l'itinéraire balaie les vingt-cinq dernières années d'une artiste plébiscitée dans les collections privées mais trop rare dans les institutions de son pays. «Il a fallu faire des choix. On ne présente même pas une centaine d'œuvres. Et il y en a des milliers. J'ai beaucoup produit, beaucoup détruit. En général, ce n'est pas ce que l'on a recherché qui sort.» Debout, assise, debout. Une cigarette en chassant une autre, Francine Simonin peine à tenir en place. Mais elle sait que son salut d'artiste vient de la raison, de la concentration : «Je ne peux pas travailler l'esprit plein de trucs. Je dois me poser, discipliner les choses à l'intérieur de moi. Penser au futur : j'en ai un en train de se mettre au point, avec des envies de couleurs.» Nerfs sensoriels, elles donnent de l'élan au geste mais le trait prime. Et, plus encore, l'urgence de dire. C'est cette frénésie qui assure à l'œuvre une subtile cohésion dans son infinie variété, c'est elle qui fonde son intensité. «On le dit, mais je n'ai pas l'habitude d'en parler comme ça, réplique-t-elle. Pour moi c'est bon ou pas. Comme je travaille d'instinct avec ce que le hasard m'a apporté, il faut que mon regard me renvoie le vrai.»

Zoom

Francine Simonin sait l'engagement qu'il a nécessité, mais elle n'en revient toujours pas : «Jamais je n'aurais pensé, un jour, avoir un si beau livre !» Il est là, devant elle. Accompagnant l'exposition du Musée de Pully, la monographie, cosignée par Nicolas Raboud, Etienne Barilier, Frédéric Pajak, Pierre Starobinski et LaurenLaz, retrace par l'image, l'hommage et la discussion quarante ans d'une intense activité entre les ateliers de Montréal et d'Evian.

Un très bel ouvrage réalisé par Werner Jecker (304 pages, 186 images, aux Editions Till Schaap), où la force de l'œuvre bénéficie d'une impression exigeante. La Galerie Isabelle Gétaz, à Mont-sur-Rolle, qui accueille en parallèle au Musée de Pully un choix de travaux sélectionnés à l'atelier de l'artiste à Evian, édite comme à l'accoutumée un élégant catalogue collector de 32 pages avec chemise de couleur.

En dates

1936, nait à Lausanne. Plutôt bourgeoise, sa famille vit à la place Chauderon.

1958 Diplôme des beaux-arts (Lausanne).

1968 S'installe à Montréal, où elle déploie son activité de peintre. Revient régulièrement en Suisse pour travailler la gravure chez Reymond Meyer, à Pully.

1975 Expose au Musée d'art contemporain de Montréal.

1990 Reçoit le Grand Prix de la Fondation vaudoise pour la culture.

1992 Expose au Musée Jenisch, à Vevey.

2011 Première exposition de peintures en Suisse, chez Gianadda.

Pully, Musée de Pully

Du je 5 juin au di 17août, me-di (14h 18h).

Rens. : 021 721 38 00

www.museedepully.ch

Mont-sur-Rolle, GalerieGétaz

Du ve 6 juin au sa 5juillet.

Rens. : 079 686 13 36

www.galerie-igetaz.ch

05.06.2014 24 Heures

[Voir la taille originale](#)



description



Mercredi 4 juin grande et belle exposition de Francine Simonin au Musée d'art de Pully.

Pour les amoureux de cette peintre, précipitez-vous!

L'exposition est sublime; la série Léman est à couper le souffle ! Un film est projeté,, si vous avez le temps visionné ce film .

- Francine devant le Musée en compagnie de Marie-Josée Imsand Peintre



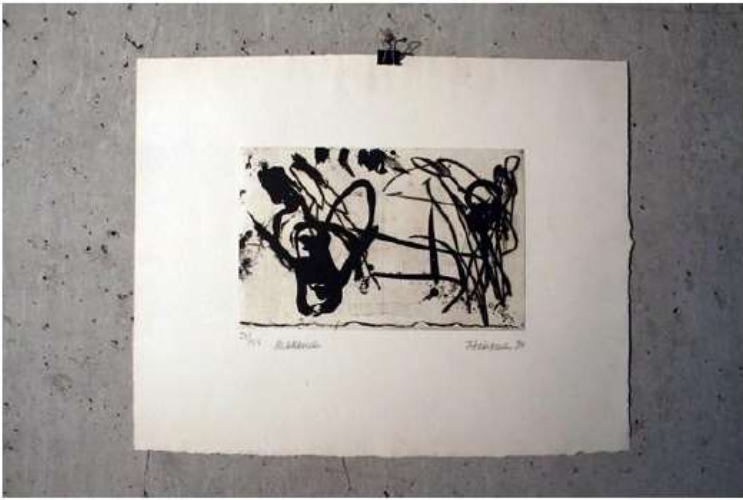
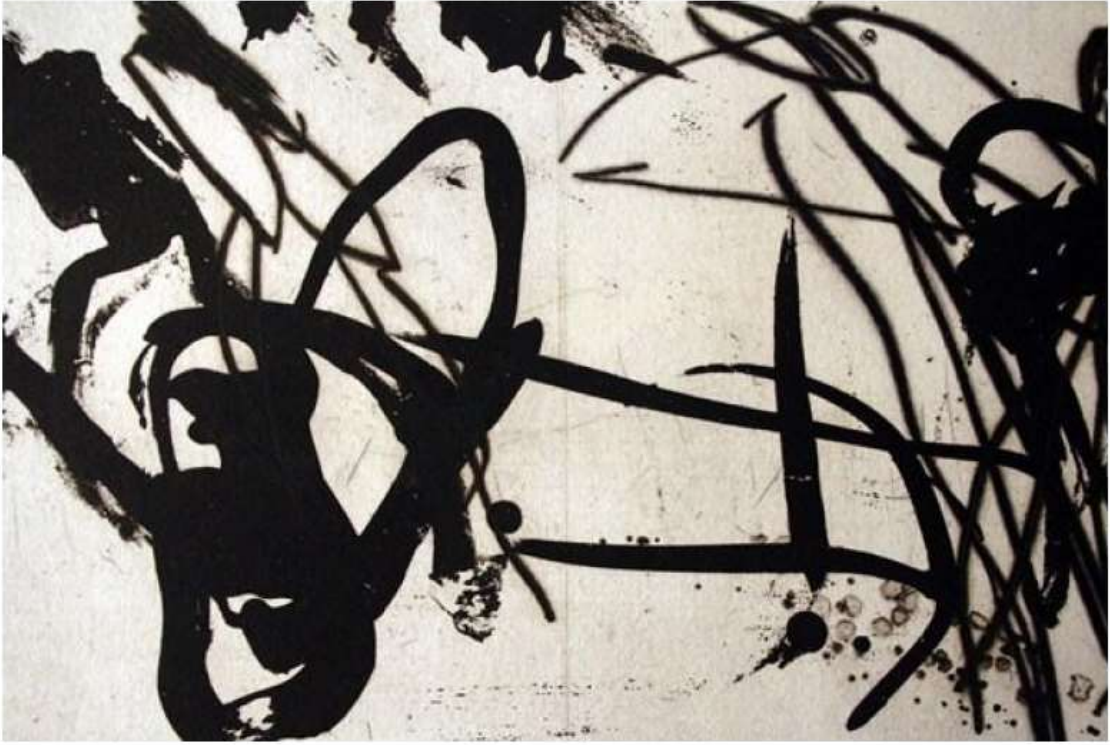
"QUAND JE COMMENCE A PEINDRE, JE NE SUIS RIEN DU TOUT. ET QUAND JE FINIS DE PEINDRE, JE REDEVIENS RIEN DU TOUT". Francine Simonin

La vie de Francine Simonin est tout entière dessin, gravure et peinture. Ses sujets sont inspirés par le corps, la littérature, la musique et les paysages.

Le Musée d'art de Pully est heureux d'offrir ses espaces à cette artiste hors du commun, à la renommée internationale. L'exposition propose des oeuvres issues de collections privées et publiques, réalisées au cours des vingt-cinq dernières années.

Des dessins, des toiles et des gravures conçues dans les ateliers de Montréal et Evian, ainsi que dans l'atelier de Raymond Meyer à Lutry.

4





- Musée de Pully voir : <https://www.facebook.com/pages/Mus%C3%A9e-de-Pully/111641042185206>
- Plan Fixe Francine Simonin ;<http://www.plansfixes.ch/films/1069>

Quelques dates:

1936

Naissance à Lausanne.

1958 Diplômée des Beaux-Arts, Lausanne.

1968 Bourse du Conseil des arts du Canada, où elle part s'installer.

1975 Expo monographique au Musée contemporain de Montréal.

1980-1994 Enseigne les arts plastiques à l'Université de Québec.

1990 Grand Prix de la Fondation vaudoise pour la culture.

1992

Rétrospective au Musée Jenisch de Vevey. Depuis, elle expose très régulièrement au Canada et en Suisse.

- Francine Simonin et Victor Desarzens, une grande amitié:<http://www.notrehistoire.ch/article/view/1062/>
- Francine Simonin :<http://www.notrehistoire.ch/photo/view/39954/>

Exposition Francine Simonin du 6 juin au 5 juillet 2014

Décrochage le dimanche 24 août de 17h00 à 19h00

La galerie organise une exposition en écho avec le Musée de Pully et présente un choix de travaux sélectionnés à l'atelier de Francine Simonin.

Ouverture exceptionnelle de la galerie durant l'été les jeudis après-midi : 10 et 17 juillet – 7 et 14 août de 15h00 à 19h00

06.06.2014 Galerie Gétaz (site internet)

« Je ne sais rien faire d'autre »

PULLY

Une exposition, une monographie et un film, c'est ce que consacre jusqu'au 17 août le Musée d'art à la peintre vaudoise Francine Simonin, 78 ans.

C'est le retour d'une grande dame du dessin et de la gravure en terres vaudoises. Outre une exposition au Musée d'art de Pully, la Lausannoise Francine Simonin se retrouve au centre d'un film et d'une monographie, cosignée par Nicolas Raboud, Frédéric Pajak et Pierre Starobinski notamment.

Un coup de projecteur prévu depuis 2011, date de sa dernière exposition en Suisse, à la Fondation Gianadda à Martigny. «Nous avons décidé à ce moment-là de créer l'Association des amis de Francine Simonin, avec pour but de servir les œuvres de cette artiste haute en couleur», relève Pierre Starobinski, commissaire de l'exposition.

Artiste prolifique et éclectique Les œuvres de la Vaudoise sont nombreuses: gravures, lithographies, acryliques, dessins, collages... Au total, la septuagénaire, formée aux Beaux-Arts de Lausanne, a signé plus de 4000 œuvres au cours des trois dernières décennies, dont une bonne part à Montréal, sa ville d'adoption depuis 1968.

D'ailleurs, Francine Simonin l'avoue sans détours: «Je ne sais rien faire d'autre». Et la créatrice d'ajouter dans un sourire: «J'ai beaucoup travaillé, c'est vrai, mais ça ne veut pas dire que je n'ai fait que des choses bien». Reste que l'artiste laisse derrière elle une infinie variété d'œuvres. «La difficulté a été de faire un choix dans cette frénésie créatrice. Un choix représentatif de son parcours.», confie Pierre Starobinski. C'est chose faite avec le vernissage de cette nouvelle exposition présentant une centaine de créations issues de collections privées et publiques accompagnées d'une monographie retraçant l'historique de ses créations.

Des œuvres inspirées par des corps, la littérature, des paysages, des traits nés de souvenirs, d'émotions et d'hommages, que l'ancienne élève du peintre Marcel Poncet et du sculpteur Casimir Reymond s'est appliquée à mettre sur toile avec fièvre et passion. «C'était une très belle chance pour nous de prendre part à ce projet pour montrer l'importance que revêt Francine Simonin, tant du point de vue des collectionneurs privés tant que des institutions romandes», rappelle la conservatrice du Musée de Pully, Delphine Rivier.

Une seconde exposition lui est d'ailleurs consacrée en ce moment même et jusqu'au 5 juillet à la Galerie Isabelle Gétaz à Mont-sur-Rolle (VD). Nul doute que Francine Simonin, à l'aube de ses 80 ans, n'a pas fini de faire parler d'elle.

11.06.2014 Le Régional



EXPOSITIONS: Beaux-Arts - Musées

FRANCINE SIMONIN

du 05.06 au 17.08.2014



Jusqu'au 18 août au Musée d'art de Pully, rétrospective inédite présentant 40 ans d'activités et de travaux réalisés entre la Suisse et le Canada !

"Quand je commence à peindre, je ne suis rien du tout. Et quand j'ai fini de peindre, je redeviens tout." (Francine Simonin)

La vie de Francine Simonin est tout entière dessin, gravure et peinture. Ses sujets sont inspirés par le corps, la littérature, la musique et les paysages. Le rapport à l'œuvre est sensuel, violent, fulgurant.

L'exposition présentera des œuvres issues de collections privées et publiques, réalisées au cours des vingt-cinq dernières années. Des dessins, des toiles et des gravures conçues dans les ateliers de Montréal et Evian.

RÉALISATION Nicolas Raboud et Pierre Starobinski

16.06.2014 Temps libre



Francine Simonin, une artiste en mouvement

PULLY (VD) «Quand je commence à peindre, je ne suis rien du tout. Et quand j'ai fini de peindre, je redeviens rien du tout», écrit Francine Simonin en préambule à l'exposition qui lui est consacrée jusqu'au 17 août. L'artiste d'origine jurassienne, née à Lausanne et Canadienne d'adoption, crée depuis plus de vingt-cinq ans une œuvre originale faite de dessins, de gravures et de peintures. Ses sujets d'inspiration, elle les puise dans le corps et plus particulièrement dans le mouvement, qui la fascine, mais aussi dans la musique, la littérature et les paysages. Au musée de Pully, on découvre

des lieux qui lui sont chers: Venise, Roussillon, le lac Léman ou encore Cortaillod, dans le canton de Neuchâtel. Les œuvres présentées, que l'artiste a conçues dans ses ateliers d'Evian et de Montréal, proviennent de collections privées et publiques. En complément à l'exposition, un ouvrage revient sur le travail de la Suisse et la galerie Isabelle Gétaz, à Mont-sur-Rolle, consacre un accrochage à un choix de ses travaux les plus récents. **M. Mu.**

➤ **Francine Simonin**

Adresse: Musée d'art de Pully, chemin Davel 2, www.museedepully.ch

Horaires: De 14 à 18 h (mercredi à dimanche)

22.06.2014 Le Matin dimanche

L'œuvre de Francine Simonin est toute d'émotion et de mouvement

«Francine Simonin», Musée d'art de Pully, jusqu'au 17 août

Le [Musée d'art de Pully](http://www.musees.vd.ch/fr/musee-de-pully/accueil/) (<http://www.musees.vd.ch/fr/musee-de-pully/accueil/>) consacre une belle exposition à Francine Simonin (jusqu'au 17 août). Rappelons que l'artiste, née à Lausanne en 1936, a pratiqué la gravure dans les ateliers de Pierre Cailler puis de Pietro Sarto. Elle réside depuis 1968 à Montréal, mais séjourne régulièrement en Suisse pour ses travaux ou des expositions.

Dans son œuvre, tout vibre, éclate. Fulgurance et sensualité des couleurs et des formes. L'émotion affleure, mais elle est maîtrisée par la technique. Comme l'exprime l'artiste elle-même: *«C'est avant tout l'émotion qui domine la forme. Mais la forme a donné une direction, une espèce de schéma de base.»* L'œuvre entre parfois en résonance avec celle d'autres créateurs: les toiles *Écriture 1* et *2*, avec leurs longs coups de pinceau noirs – mis en valeur par des taches rouge éclatant et des traces blanches – peuvent faire songer à Louis Soutter. Le travail de Francine Simonin, par sa violence expressionniste, présente aussi des parentés avec le groupe Cobra, pour lequel elle a ressenti une véritable fascination.

(<http://www.domainepublic.ch/wp-content/uploads/Francine-Simonin-Falaises-du-nord.jpg>) Certaines toiles sont encore partiellement figuratives: elles évoquent la danse, la liberté du corps. Faut-il ensuite parler de peinture abstraite? Le terme n'est peut-être pas adéquat. Francine Simonin est en effet profondément influencée par les lieux, par les paysages où elle peint. De l'Atlantique, elle dit aimer *«l'odeur du sel, le bruit de la vague, l'écume»*. La proximité de l'océan a donc fait naître des toiles aux bleus d'une extraordinaire intensité, comme ceux que l'on trouve chez Nicolas de Staël. Tandis que les dunes lui ont suggéré de subtiles compositions dans les beiges et les ocres. Une toile

comme *Léman* (2013), quant à elle, traduit excellemment l'atmosphère et les couleurs du lac, si bien perçues déjà par Ferdinand Hodler dont Francine Simonin se réclame.

L'artiste procède par grands et larges coups de pinceau, d'un seul trait, ce qui confère à sa peinture son dynamisme. Interviewée en 2013 par Frédéric Pajak, elle s'explique sur son œuvre avec simplicité dans une vidéo que le visiteur aura intérêt à regarder pour mieux comprendre celle-ci. On l'y voit aussi travaillant à ses gravures avec son fidèle collaborateur. Elle dit son rapport intime à la littérature, notamment à Dostoïevski.

Parfois sa peinture elle-même se fait signes, hiéroglyphes. A cause de sa cécité croissante, la musique, le jazz notamment, a peu à peu remplacé les sources d'inspiration que représentaient la vue des paysages et les lectures. Mais cette œuvre puissante ne nécessite pas une approche intellectuelle. On notera d'ailleurs tout un programme de visite et de création à l'intention des enfants. Le visiteur, quels que soient son âge et ses connaissances en matière de peinture, peut être immédiatement sensible à la vigueur du trait, à l'exubérance des couleurs, comme dans *Ecritures métissées* (2002).

Bref, voilà une œuvre – bien mise en valeur par les espaces clairs et sobres du musée – qui traduit une grande force vitale. Et qui, malgré la variété des techniques (huile, acrylique, eau forte, aquatinte, encre de Chine...), présente une profonde unité, au travers de six décennies de travail presque frénétique.

DOMAINE PUBLIC

Analyses, commentaires et informations sur l'actualité suisse
Un point de vue de gauche, réformiste et indépendant
En continu, avec liens et réactions sur <http://www.domainepublic.ch>
Chaque semaine, par courriel, sur papier ou comme eBook (gratuit).

Lien vers l'article: <http://www.domainepublic.ch/articles/26004>

06.07.2014 Domaine public

Les lieux clés de Francine Simonin

► **Art** Une exposition au Musée d'art de Pully couvre 25 ans de peintures, dessins, gravures

C'est une rétrospective partielle qui couvre le dernier quart de siècle, dans la carrière d'une artiste majeure de la tendance gestuelle en Suisse romande. La nouvelle exposition du Musée d'art de Pully révèle le dynamisme de la peinture de Francine Simonin. Si les toiles côtoient des œuvres sur papier, des gravures, des dessins, le tout est unifié par le style d'une part, la manière dont les médiums sont utilisés de l'autre.

D'un rien à l'autre

La pâte acrylique se fait fluide, presque aquarelle, et recouvre souvent des papiers, parfois encolés sur un support de toile; l'encre de Chine s'allie à cette couleur

acrylique, les gravures préservent le geste du dessin, les motifs sont signes, écriture...

Quant aux couleurs, elles ajoutent, toujours, à la force des compositions, qu'elles présentent une harmonie bleue, froide (*Falaises du nord*, 2010), des tonalités brunes pour dire l'orage ou la succession de dunes, des bleus aqueux pour suggérer l'éclat particulier du lac Léman, ou un jaune pétant.

Chaque fois, on est surpris, et capturé, par la force et le pouvoir de conviction de ces peintures, comme si nous aussi, en tant que spectateurs, suivions le processus décrit par l'artiste: «Quand je commence à peindre, je ne suis rien du tout. Et quand j'ai fini de peindre, je redeviens rien du tout.» Entre ce

rien et ce rien, justement, il y a un tout, une plénitude dont l'expérience se révèle inoubliable.

Paysages personnels

Francine Simonin approche des 80 ans (elle est née en 1936 à Lausanne, et y a étudié à l'École cantonale des beaux-arts) et l'on sent, sans avoir besoin de lire sa biographie, que sa vie tout entière est unie à la peinture. Conçue par Nicolas Raboud et Pierre Starobinski, cette exposition est articulée autour des lieux, et donc du paysage, mais un paysage plus que classique: les ateliers de Montréal et d'Évian, les sites visités, aimés, Cortaillod, le Roussillon, Foz Côa, l'ensemble du Léman.

Dans ces paysages abstraits, on

reconnait, ou croit reconnaître, ici le détail d'un corps, le circonflexe d'un parasol, le dos d'une chaise, une écriture dansante, magique, une manière de chorégraphie. S'il fallait la comparer à d'autres peintres actuels, on évoquerait la plus jeune Fabienne Verdier, mais avec plus d'authenticité et - au-delà du rôle joué par l'émotion - davantage peut-être de maîtrise, une prise de distance critique. Parce que si «quelque chose reste mort devant l'œil, c'est à foutre au panier, même si j'y ai passé trois cents heures». **Laurence Chauvy**

Francine Simonin, Musée d'art de Pully (chemin Davel 2, Pully, tél. 021/721 38 00).

Me-di 14-18h. Jusqu'au 17 août.

08.07.2014 Le Temps

Emissions Radio



2014.06.17 Vertigo (RTS).mp3



2014.05.29 Zone critique.mp3